

d'argent, à l'effigie d'Albin, représente de même un corbeau au pied du génie de la ville (1).

Toutefois, bien qu'un corbeau figure ainsi, à côté du génie de Lyon, sur ces monuments d'une authenticité incontestable, il ne nous semble point en résulter nécessairement que notre ville dût porter le nom de cet oiseau. Car, encore une fois, on ne comprend guère comment des corbeaux ont pu intervenir dans la fondation des autres *Lugdunum*. D'ailleurs, nous verrons plus loin, qu'il n'est peut-être pas bien difficile de concilier la représentation de cet oiseau symbolique avec la nouvelle interprétation donnée au nom primitif de la ville de Lyon.

*
* *

La seconde interprétation du nom de Lyon lui donne le sens de *montagne lumineuse* : « *Lugdunum*, a dit M. Allmer, « serait l'équivalent de *clarens* ou *lucens mons* et devrait sa « dénomination à sa principale colline dominant tout l'ho-
« rizon et présentant au soleil tous ses aspects. C'était un
« *Clermont* antique (2). » Les partisans de cette étymologie s'appuient sur deux textes anciens : le premier consiste en deux vers du moine Héric, qui vivait au IX^e siècle, à une époque où le sens des mots celtiques pouvait ne pas être encore complètement oublié :

*Lugduno celebrant Gallorum fame nonen,
Impositum quondam, quod sit mons lucidus idem.*

(1) Monfalcon. *Lugdunensis historia monumenta*, I, 137. — P. Bial. *Chemins, habitations et oppidum de la Gaule*, 191.

(2) *Inscriptions antiques de Vienne*, I, 85. — Roger de Belloguet. *Glossaire gaulois*, p. 191. — P. Menestrier. *Éloge historique de la Ville de Lyon*, p. 11.